

Loeb dans la légende



On se doutait bien que Loeb gagnerait en Allemagne, mais on n'imaginait pas du tout qu'il serait capable de s'imposer en Finlande ! Il l'a fait ! Un exploit historique que seuls les vrais champions de légende sont capables de signer.

En gagnant ces deux rallyes du mois d'août, Sébastien Loeb a tout d'abord fait un double pas supplémentaire et capital vers le titre de champion du monde des rallyes 2008 car il a brisé la spirale ascensionnelle des fordistes et dépassé Hirvonen. Mais au-delà des résultats secs, il y a ensuite la manière : Loeb a affiché une bravoure digne des plus illustres rallymen. Enfin, il y a le prestigieux bilan chiffré : 7 victoires consécutives en Allemagne, 43 victoires en WRC et, surtout, un fantastique premier triomphe personnel sur la terre finlandaise, là où les Finlandais sont imbattables.

Il les a battus : chapeau, l'artiste !

La bravoure de Loeb

Cela fait longtemps que Loeb rêve d'égaliser deux de ses grands oses prédécesseurs (Carlos Sainz et Didier Auriol), qui furent les seuls à réussir l'exploit inouï de pouvoir s'imposer en Finlande, là où les Nordiques avaient toujours gagné.

Sébastien n'en faisait pourtant pas une obsession. A chaque rallye de Finlande, il a toujours roulé le plus vite possible, mais sans jamais

vouloir gagner à tout prix. Il savait trop bien pourquoi il se faisait larguer : « Pour gagner là-bas, il faut flirter en permanence avec la limite. Ce qui n'est pas du tout évident quand on roule à fond, qu'on est projeté par les sommets de bosses, avec les quatre roues en l'air, entre les arbres... C'est démentiel ! Au moindre relâchement, les Nordiques vous collent 1 seconde ou 2 ! Et ça c'est fatal, car ça vous mine le moral et ça induit un autre petit relâchement inconscient... C'est alors qu'ils vous en collent une dizaine d'un seul coup et la messe est dite : jamais vous ne revenez ! »

On l'a compris : la seule façon d'avoir une chance de vaincre un Finlandais en Finlande, c'est de garder le pied au plancher pendant tout le rallye, sur toutes les spéciales, du premier au dernier kilomètre. Et tant pis pour les frayeurs, ça doit passer. Sinon ça cassera.

A l'occasion de ce rallye de Finlande 2008, Loeb a donc pris la décision de « rester soudé ». De prendre tous les risques. De piloter à la finlandaise...

Voilà bien une décision valeureuse, empreinte d'un panache exceptionnel : car Seb aurait très bien pu « se la jouer malin », laisser filer

Hirvonen devant, sur sa terre natale; viser une seconde place tranquille et assurer 8 points, sachant que, sur son asphalte chéri du rallye d'Allemagne, il inverserait ensuite facilement les positions.

Lorsqu'il décide de « rouler scotché » en Finlande, Loeb sait qu'il va jouer à la roulette russe : en attaquant à outrance, il peut sortir et tout perdre. Avec pour conséquence de voir Hirvonen s'envoler dans le classement mondial. Mais le petit Français est prêt à relever ce challenge : « On n'arrête pas de me répéter qu'Hirvonen me donne beaucoup plus de fil à retordre que je ne l'avais imaginé et que, grâce à ses résultats consistants, c'est lui qui est en tête. Enfin, on me dit que sur ses terres, il sera imbattable et qu'il va donc augmenter son avantage ! Eh bien on va voir ! »

Seb, l'extra-terrestre

En plus de sa froide détermination, de son glacial sang-froid et de son implacable volonté, le quadruple champion du monde n'a-t-il pas aussi dans un coin de son cerveau comme un petit grain de folie ? Avec tout le respect qu'on doit à Sébastien Loeb, on répondra